

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 27 octobre 2019 : 30^e Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui :
il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage (35, 15b-17. 20-22a)

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice. – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23)

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris. Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

<< **PSAUME** >>

PRIONS EN ÉGLISE

Un pauvre crie ;
le Seigneur entend.

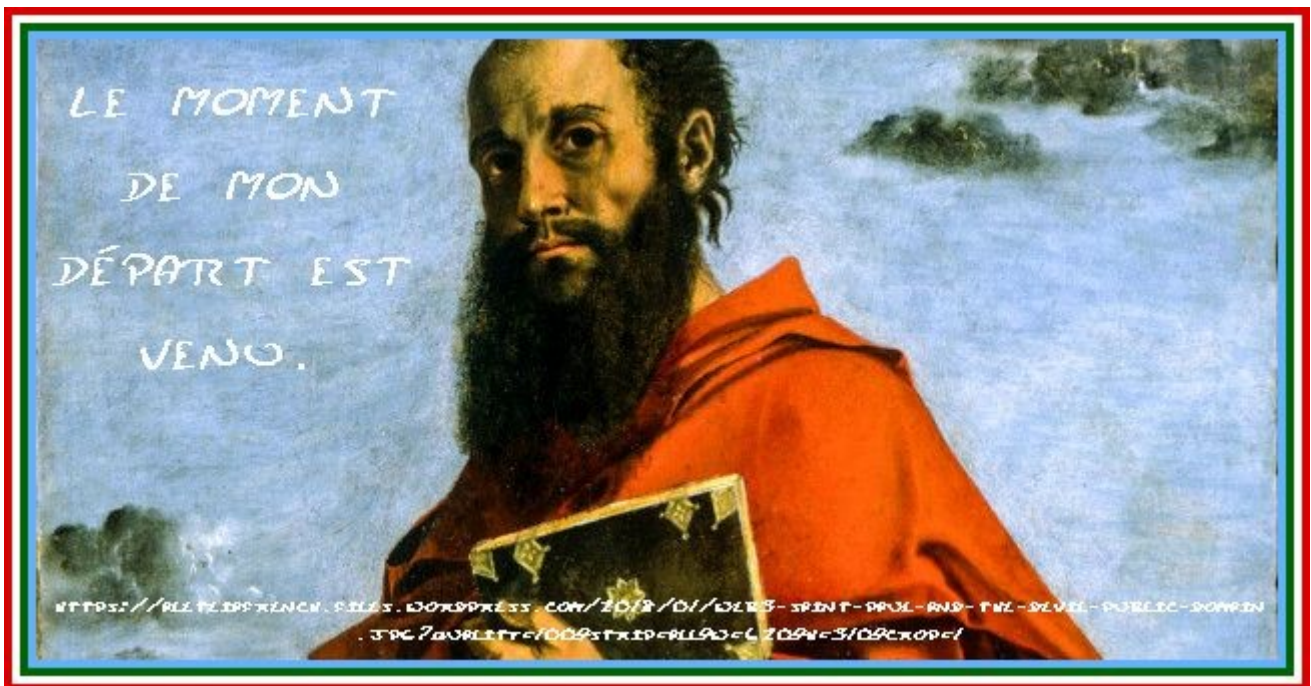
Psaume 33



Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (4, 6-8. 16-18)

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (17, 11-19)

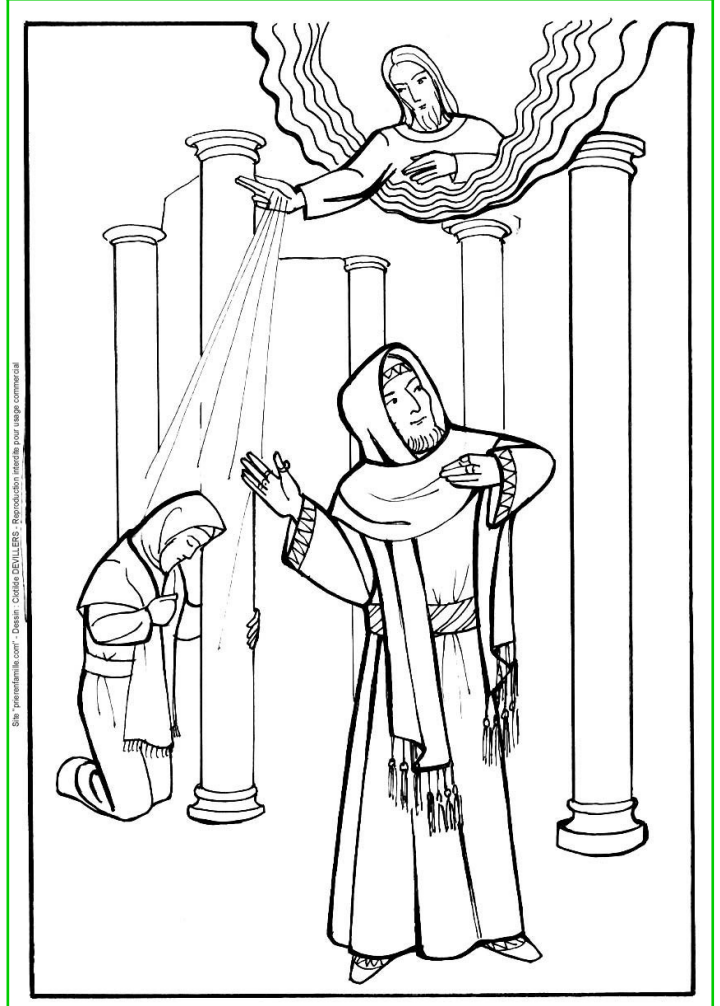
En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Pauvreté, précarité

Le peuple de la Bible a découvert progressivement un dieu proche de l'homme, une présence cordiale, permanente, bienveillante, miséricordieuse, à ses côtés dans les épreuves et les angoisses, un dieu très différent des autres dieux du Moyen-Orient antique... et de certaines de nos images actuelles de Dieu !

Les textes de la Parole nous donnent, une fois encore, un enseignement sur la prière. Ils valorisent aujourd'hui le dépouillement du cœur et l'humilité. Dieu aime la prière du pauvre que chante le psaume 33, annonçant la prière de Marie et celle de Jésus. La pauvreté n'est pas seulement l'indigence matérielle des exclus de la société hellénistique décrite par Ben Sirac au II^e siècle avant notre ère (première lecture) ; elle est aussi l'abandon confiant de Paul allant au martyre comme vers sa victoire (deuxième lecture), et l'humilité du riche publicain qui ne peut pas compter sur ses mérites pour accéder à Dieu, mais sait pouvoir compter sur la seule grâce divine (évangile). Prière et précarité : les deux mots ont la même racine.



Le publicain vit de sa collaboration avec l'occupant romain : il exige souvent trop d'impôts de ses concitoyens ; le pharisien est ascète et rigoureux, fidèle à la Loi, admiré par ses frères... et par lui-même. Il ne prie pas Dieu, il se contemple et s'estime. Le publicain a donc toutes les raisons de se repentir, ce qu'il fait avec humilité. Et Dieu, qui est sensible à ce qu'il trouve au fond de son cœur, fait justice au publicain qui reconnaît sa faiblesse.

Rassemblés par l'Esprit pour prier le Père avec le Christ, nous pouvons en toute confiance faire monter notre action de grâce, alors même que nous avons conscience d'être de pauvres pécheurs.

La pauvreté nous ouvre le chemin du cœur de Dieu et de sa justice: voilà l'Évangile que l'Église doit apporter au monde encore aujourd'hui.

Texte tiré de missel du dimanche